



DECLARATION de l'UNSA EDUCATION VOSGES

au CDEN du 20 juin 2023

Madame le Préfet des Vosges,
Madame l'IA DASEN,

Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

La France traverse une crise économique et sociale aiguë, l'inflation galope, les métiers de l'éducation n'attirent plus du tout, le point d'indice des fonctionnaires a été gelé plus de dix ans... Et la réponse de notre gouvernement est un « pacte » sous conditions pour une augmentation des salaires !

Le message à recevoir est simple et humiliant : pour gagner plus, vous devrez travailler plus – sous-entendu vous n'en faites pas encore assez... ou pas assez bien. C'est mal connaître nos professions et sous estimer beaucoup trop l'état de tension, de malaise et de mal-être dans lesquels se trouvent la plupart de nos collègues à tous les niveaux et dans tous les métiers de l'Education nationale. Face aux pressions du système, que l'on soit enseignant, administratif, CPE, AED, AESH, chef d'établissement, IEN, psychologues, assistantes sociales, infirmiers scolaires, médecins du travail, les conditions de travail sont difficiles.

Demander par exemple à des professeurs des écoles d'aller faire une heure de soutien aux collégiens à qui vous supprimez une heure de techno, ne résoudra en rien les difficultés que traversent les jeunes. Ces « mesurette » illustrent bien le fait que nous sommes très loin d'une quelconque prise de conscience et encore moins d'une prise en compte de la crise que traversent nos professions. Ne pas se sentir entendus est la pire des communications.

Concernant la détérioration des conditions de travail, au quotidien, tous les personnels courent après le temps, subissent de plus en plus d'incivilités de la

part des enfants et de certaines familles et doivent affronter une charge de travail qui ne cesse de s'accroître.

Ainsi, dans la 11^{ème} édition du Baromètre de l'UNSA Education, la surcharge de travail touche pour la première fois plus de 50 % des personnels et atteint des sommets chez les personnels de direction, les personnels administratifs, les IA-IPR, les IEN, les médecins et infirmières scolaires. L'épuisement professionnel est déjà une réalité de terrain incontestable.

A cette situation, le gouvernement répond à certains personnels, par le Pacte et un « travailler plus pour gagner plus » laissant croire en filigrane à l'opinion publique, que ses agents n'en font encore pas assez.

L'UNSA Education s'oppose à ce Pacte, dénonce son cynisme et s'interroge aussi sur ses conséquences néfastes. En effet, les divisions entre les catégories de personnels au sein des écoles et établissements scolaires sont déjà visibles et des risques psycho-sociaux sont à craindre.

Vous l'aurez compris, l'UNSA Education est très inquiète concernant la détérioration des conditions de travail de tous les personnels, s'alarme et dénonce la maltraitance institutionnelle qui ne cesse de s'accumuler.

Pour l'UNSA Education, changer le quotidien en vrai, cela nécessite de substituer à une délétère politique de communication nationale, une politique de l'action construite et réfléchie avec tous les acteurs dans le cadre d'un réel dialogue social pour s'attaquer aux vrais sujets qui s'imposent très concrètement comme une augmentation du pouvoir d'achat mais aussi une amélioration des conditions de travail dans l'intérêt des personnels et des élèves qui leur sont confiés. C'est pourquoi nous demandons que les organisations syndicales soient associées au travail annoncé par le ministère d'une carte scolaire sur 3 ans.

Pour finir, nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle secrétaire générale,

Je vous remercie pour votre écoute.